

Sur les traces de l'ami

ÉDITION Pierre Yborra, dans son nouveau roman, revient dans le Maroc d'avant l'indépendance



Pierre Yborra et son nouveau livre. PHOTO F. Z.

La disparition d'un ami en 2002. Un ami plus moins perdu de vue. L'ancien président d'un club de tennis en Vendée rencontré au retour d'Algérie. Son décès fait resurgir le souvenir de son témoignage, le récit d'une vie bringuée dans une Afrique du nord d'avant l'indépendance, d'avant les événements. L'histoire débute cependant dans une France métropolitaine libérée par les « Africains » et la rencontre d'une Alsacienne ramenée de l'autre côté de la Méditerranée car enceinte. Pas facile à annoncer dans une vieille famille de colons à cheval sur les principes.

Pierre Yborra revient par les mots en Algérie, un thème qui lui

est cher. Comme dans ses livres précédents, le réel est source d'inspiration, lui ajoute son grain de sel. « C'est un homme que j'ai connu, qui m'a révélé sa vie. Après son retour en Algérie dans sa famille, il est parti sur un coup de colère vivre au Maroc. Là-bas, il fut l'amant de la femme d'un haut fonctionnaire. »

Son parcours sert de fil rouge au roman « Le Banc », le neuvième de Pierre Yborra, qui revisite le Maroc des années 50 et 60, mais aussi la France des deux décennies suivantes.

Frédéric Zabalza

« Le Banc », de Pierre Yborra (Ella éditions), 180p., 18 €.